

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Guyétant, 21 novembre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation3 p. (381r, 382r, 383v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Guyétant, 21 novembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49747>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 novembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Guyétant, Eugène](#)

Lieu de destination19, boulevard Montmartre, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception du camée à son effigie ; il juge qu'il n'est pas ressemblant et regrette que Guyétant n'ait pas attendu les photographies qu'il lui avait promises ; il craint qu'il ne soit possible de corriger la saillie caractéristique du sourcil, faute de matière. Il lui renvoie le camée avec quatre photographies, fait des observations sur son nez et ses sourcils et demande à Guyétant d'attendre sa venue pour corriger le portrait.

Mots-clés

[Photographie, Sculpture](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 19 Novembre 1878

Monsieur E. Gugétant,

Le camée que vous m'avez envoyé
vient de me parvenir.

Loin de le trouver ressemblant, mes
amis ne peuvent m'y reconnaître. Je
regrette donc que nous n'ayez pas attendu
que j'eus fait faire la photographie
d'après laquelle vous deviez opérer.

Ce défaut de ressemblance ne me
préoccuperaît pas, autre mesure, atten-
du que vous demandez vous-même que
je pose dans nos ateliers et que il soit
sans doute possible d'arriver à la res-
semblance promise ; mais ce qui m'in-
quiète, c'est que le malade fait défaut
pour l'arc sourciller de l'œil gauche.
Je ne vois pas qu'il soit possible à
l'artiste de rétablir la saillie nécessaire
sur ce point. L'arc sourciller manque

complètement, quand il est, au contraire
mieux accentué, pour l'œil droit.

Cette saillie du sourcil est un trait
très caractéristique de mon visage pour
que la ressemblance puisse être exprimée
sans cela. Que pensez-vous donc faire
à ce sujet ?

Vous m'avez assuré que vous me
fourniriez un portrait parfaitement
ressemblant, et je tiens à l'obtenir.

Je ne puis vous signaler comme
vous le demandez les retouches à faire ;
elles me paraissent trop importantes,
si elles sont possibles.

Je vous retourne donc aujourd'hui
même le carnet par la même voie
que vous me l'avez envoyé et emballé
de la même façon.

J'ajoute à cette lettre quatre
photographies, afin que vous puissiez
remarquer que mon nez n'a rien de la

forme de celui du portait-carmé ; que la partie frontale est en saillie sur le nez, et les yeux plus que nous ne l'avez fait, et que les sourcils ont une saillie marquée sur le front.

Bais je me veux pas que ces indications donnent lieu à une modification du travail fait ; au point où en est le carme, il me semble indispensable que je sois présent pour qu'on y passe des retouches.

Il ne m'est pas possible de me rendre à Paris en ce moment.

Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités parfaites —

Godin